Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 19 (1890)

Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Délayer les substances ci-dessus avec :

Vernis gras, environ $^2/_3$.
Essence de térébentine, $^1/_3$.

4.

Dans le cas où le tableau noir ait reçu auparavant une mauvaise préparation, le polir au moyen de papier de verre ou de pierre ponce, puis, bien laver. Ensuite :

Noir de Grenelle en poudre et colle d'or.

Mélanger de manière à ce que la pâte ne soit ni trop claire, ni trop épaisse. Mettre une couche, laisser sécher pendant 2 jours ; puis, avec un tampon de drap, frotter le tableau de manière à obtenir une teinte mate. Eviter de trop polir, car la craie ne marquerait pas.

5.

Le procédé suivant est aussi employé avec succès non seulement pour les tableaux noirs, mais aussi pour les ardoises factices.

Faire une décoction des substances ci-après :

Bois de campêche en menus copeaux, 25 parties.
Sulfate de fer pulvérisé, 10 »
Noix de galle en poudre, 10 »

Eau de pluie, de fontaine ou de rivière en quantité correspondant au degré d'intensité de noir qu'on veut produire.

Faire bouillir suffisamment pour que la décoction soit bien concentrée.

Appliquer plusieurs couches de ce liquide sur les tableaux à renoircir.

Laisser sécher, puis frotter fortement avec un tampon de laine humide, puis avec un chiffon sec et de manière à polir jusqu'à ce qu'on ait obtenu le mat, mais pas le brillant.

6.

Un dernier procédé, duquel il y a lieu de douter :

2 décil. d'huile de lin dégraissée,
10 c. de noir de Paris ou de Lyon,
5 c. d'essence de térébentine.

Bibliographies

I

Explorations et missions dans l'Afrique équatoriale, par Florentin Loriot. — 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50.

Cet ouvrage montre, avec l'intérêt d'un roman qui serait vrai, l'initiateur Livinsgtone marchant d'abord en silence, à travers les

sables du Kalahari, les forêts de Londa et les marécages du Bangoueolo; puis, tout-à-coup, quand les siens ont rapporté à Zanzibar ce tronc d'arbre qui lui sert de cercueil, un élargissement d'horizon se produit tout à coup dans ce récit : le catholicisme entre en scène, c'est un spectacle grandiose.

Déjà, dans une introduction, l'auteur avait montré les tentatives de l'entreprenant archevêque d'Alger pour évangéliser le continent noir en traversant le grand désert. Le martyre des trois Pères Paulmier, Bouchard et Menoret, qui disparurent peu après que le *Te Deum* de leur départ se fut perdu dans l'immensité du désert, démontra que l'heure d'évangéliser l'Afrique équatoriale n'était pas encore venue.

L'auteur montre alors Livingstone appelé par la logique providentielle à défoncer les portes du continent inabordé Ce fut l'œuvre de sa vie et, on peut le dire, son travail inconscient.

La porte ouverte, le cardinal de Carthage put reprendre l'œuvre qu'il avait tentée : il pouvait se rendre désormais au delà du *Sahara* par une route indirecte et plus sûre que celle du désert, par celle des précurseurs qui furent, sans le savoir, les complices de sa grande œuvre.

La difficulté de locomotion, le brigandage, les guerres, les forêts sans eau, l'esclavage subsistaient sans doute; mais ces obstacles étaient comme des stimulants pour les Pères d'Alger, qui trouvaient à les braver la raison d'être de leur vocation. La fièvre sans doute veillait encore aux bords marécageux des hauts et salubres plateaux, comme l'ange à l'épée de feu aux portes interdites de l'Eden, mais à l'entrée du continent mystérieux s'étaient établis aussi, à Bagamoyo, les Pères du Saint-Esprit, qui ouvraient par leur hospitalité, par leurs conseils éclairés, par les renseignements qu'ils recueillaient des caravanes arrivantes, les sentiers de l'Afrique équatoriale, et souhaitaient la bienvenue, au seuil de toutes les difficultés, aux missionnaires nouveaux venus.

L'auteur a pris corps à corps le grand problème esclavagiste. Il a étudié l'esclavage dans ses sources permanentes, c'est-à-dire dans l'Orient et les institutions de l'Orient; il a montré ici la puissance, ailleurs la détresse; ici les plaisirs et les voluptés; ici les hyènes suivant les caravanes qu'escortent aussi les hyènes humaines. Il a montré la vie d'un continent immolée aux luxures d'un autre continent, et il a démontré qu'il n'était pas chimérique d'apprendre aux nègres à se défendre eux-mêmes, et qu'il n'était pas impraticable de dire aux traitants, dont la mauvaise organisation et la couardise font la faiblesse : ces chrétiens dont les missionnaires du lac Victoria ont su faire des martyrs, vous ne les prendrez pas; ils n'iront pas en Asie, la fourche au cou; ils iront à Dieu, l'âme libre.

L'auteur a fait en terminant l'historique des premières chrétientés africaines où quelque chose de si grand commence, où de si bas qu'elle était ravalée, l'humanité s'élève si haut, où la France, encore qu'opprimée dans sa conscience au dedans, montre si loin d'elle de si éclatants témoignages de son caractère propagandiste et de sa mission d'apôtre.

II

Sous ce titre : **La vraie Jeanne d'Arc la pucelle devant l'Eglise de son temps,** va paraître (nous avons la joie de

l'annoncer à nos lecteurs) un livre nouveau du R. P. Ayrole, c'est un vrai monument élevé à la gloire de la vierge de Domrémy.

On s'étonne que tant de documents, de la plus haute gravité et de l'intérêt le plus attachant, aient pu demeurer, jusqu'à ce jour, inédits. Au R. P. Ayroles, il est donné de les mettre, le premier, en pleine lumière; et c'est déjà une belle récompense du service rendu à la cause de Jeanne par la publication du livre *Jeanne d'Arc sur les autels*. Nous ne craignons pas de dire que le second travail aidera, plus encore que le premier, à la canonisation de la pucelle.

Il est, comme le précédent, édité par la maison Gaume, que son zèle traditionnel pour toutes les œuvres saintes signalait au choix de l'auteur. S'inspirant de ce zèle, M. Gaume a préféré le format in-4° qui permet d'enclore en un seul volume les matériaux de trois volumes in-8°, sans préjudice pour la netteté et l'élégance de l'œuvre typographique. L'acheteur y trouve son profit, et l'importance exceptionnelle des documents exigeait, ce semble, un grand format.

III

Cours pratique de langue anglaise, par J. Sévrette, librairie Eugène Belin, Paris.

Voici une grammaire non seulement pratique, dans toute l'acception du mot, mais aussi très attrayante pour les enfants. Avec quelle joie et quelle avidité ils s'assimileront les quelques 160 mots qui leur sont présentés, dès l'abord, avec une cinquantaine de figures représentant des animaux et des choses!

Passant aux verbes *avoir* et *être*, accompagnés des mots les plus usuels, ils auront déjà la satisfaction de balbutier une quantité de petites phrases. Ensuite, ils se mettront à compter et à faire les quatre opérations. Quel ne sera pas leur plaisir, lorsqu'ils aborderont leur conte favori du petit Chaperon rouge! *Little red riding Hood* est divisé en dix-sept leçons, dont chacune est suivie de règles et d'exercices. Ce procédé initie l'élève insensiblement et sans fatigue à la grammaire, tout en le familiarisant, comme par enchantement, avec une foule de termes et d'expressions. L'auteur suit la même méthode dans ses exercices de lecture et de conversation. Là, nous trouvons des notions usuelles sur diverses professions, puis des anecdotes. Après chaque exercice vient un questionnaire, comme dans les chapitres précédents. Apprendre simultanément à lire, à parler et à écrire et stimuler le zèle des élèves, à chaque nouvelle leçon, tel est le but de cette grammaire. Les exercices de lecture et de récitation renferment de charmantes poésies. En les apprenant, les enfants studieux ne manqueront pas de dire : « Voici un dessert exquis, après un excellent repas. » Nous félicitons l'auteur bien sincèrement et désirons prolonger notre dessert intellectuel, en prenant connaissance de la suite de sa grammaire anglaise.

C. G., *prof. d'angl.*